



*Hotu*

*Chondrostoma nasus* (Linnaeus, 1758)

Classe : Actinopterygii

Ordre : Cypriniformes

Famille : Leuciscidae

Quelques noms communs:

Hotu, Nase, Nez, Alonge, Ame noire, Ecrivain, Seuffre (Fr) Mulet de rivière, gueule carrée, Hottiche (Be) Nase, Undermouth, Sneep (GB)

# Fiche Espèce



FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE  
PÊCHE



## Statut & protection

Listes rouges IUCN Nationale/ Européenne/Mondiale: LC/ LC/ LC

Arrêté du 17 décembre 1985: Espèce représentée dans les eaux douces de France

Arrêté du 8 décembre 1988: Non concerné

Arrêté du 23 Avril 2008 (frayères): Non concerné

Espèce déterminante ZNIEFF Nord-Pas de Calais: Non concerné

R 432-5 du Code de l'environnement, espèce susceptible de provoquer des déséquilibres écologiques: Non concerné

L432-10 du Code de l'environnement:

Article 1: espèce interdite d'introduction: Non concerné

Article 2: espèce interdite d'introduction sans autorisation: Non concerné

Directive Habitat Faune Flore (92/43/CEE): Non concerné

Convention sur le Commerce International des Espèces de la Faune et de Flore Sauvages menacées d'Extinction (CITES): Non concerné

Convention de Berne: Annexe III

## Description

Corps fuselé, bouche infère en forme de Rabot caractéristique associé à un museau proéminent et épais et des grosses lèvres cornées au bord tranchant adaptée à son régime trophique spécifique. Absence de barbillon. Morphologiquement très proche de l'espèce toxostome (*Parachondrostoma toxostoma*)

Les nageoires sont oranges à l'exception de la dorsale grisâtre. La nageoire caudale est très échancrée, la dorsale est située à l'aplomb de la pelvienne

Le corps est recouvert d'écailles argentées et le dos est gris-bleu

En période de reproduction les mâles arborent des boutons nuptiaux sur la tête caractéristique de la plupart des cyprinidés

Poisson de taille moyenne de 40cm (rarement supérieur à 50cm)

Espèce à longévité importante atteignant en moyenne 10-15 ans (jusqu'à 25 ans). Cette durée de vie importante permet de maintenir des populations même quand le recrutement est aléatoire.

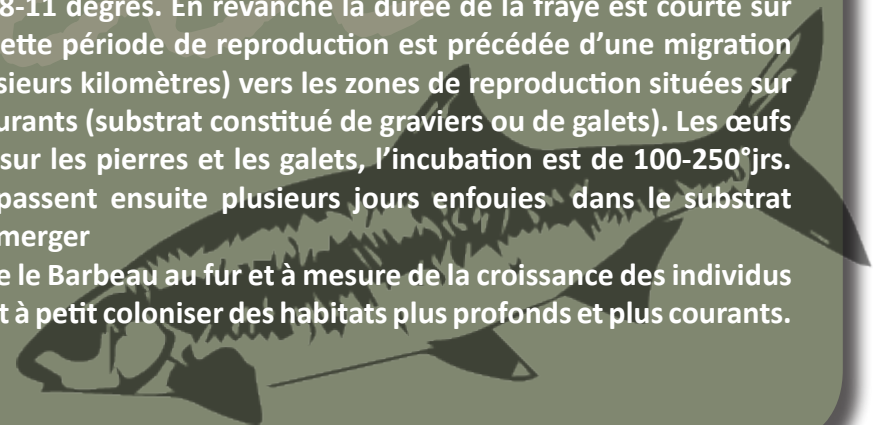
## Caractères biologiques

### REPRODUCTION

La maturité sexuelle se situe entre 4-7 ans, 1 an plus précoce chez le mâle

La reproduction dure en moyenne 3 semaines entre Mars-Avril dans des eaux à 8-11 degrés. En revanche la durée de la fraye est courte sur 3-4 jours. Cette période de reproduction est précédée d'une migration amont (plusieurs kilomètres) vers les zones de reproduction situées sur les plats courants (substrat constitué de graviers ou de galets). Les œufs sont collés sur les pierres et les galets, l'incubation est de 100-250°jrs. Les larves passent ensuite plusieurs jours enfouies dans le substrat avant d'emmerger

Tout comme le Barbeau au fur et à mesure de la croissance des individus ils vont petit à petit coloniser des habitats plus profonds et plus courants.



## COMPORTEMENT

Espèce très grégaire, se mélangeant en banc à d'autres espèces aux jeunes stades (avec le Barbeau, le chevesne, la vandoise) puis en banc monospécifique à l'âge adulte

Lors de son alimentation en raclant le fond, il effectue des rotations fréquentes sur le côté ce qui le rend visible par des reflets brillants. Par ailleurs les traces de son activité alimentaire peuvent être visibles. L'alimentation est diurne.

Il ne présente pas de concurrence avec d'autres espèces.

## REGIME ALIMENTAIRE ET NIVEAU TROPHIQUE

Benthophage, racleur de périlithon (diatomées, chlorophycées, cyanophycées, dynophycées, protozoaires, rotifères...) sur les galets, pierres et blocs

### *Exigences écologiques*

## HABITATS

Le Hotu est un espèce représentée dans les cours d'eau de la zone à Barbeau à la zone à Ombre et peut remonter jusque dans la zone à Truite en raison de son caractère rhéophile mais il craint les eaux froides. Sur certains bassins il cohabite avec l'ombre ou peut tout simplement remplacer cette espèce en constituant une zone à Hotu entre la zone à truite et la zone à Barbeau.

Il est adapté aux eaux courantes des grands cours d'eau au fond graveleux et caillouteux.

Espèce qui fit preuve d'une grande mobilité et une forte capacité de dispersion

## TOLERANCES & MENACES

Les obstacles à la migration sont une des principales menaces pour l'espèce. Une étude en Belgique avait démontré une relation entre la présence d'ouvrages hydrauliques sur un cours d'eau et la perte de certaines classes de taille de Hotu (trou dans les cohortes), Ovidio M. et al 2016

Très sensible à la dégradation des habitats en cours d'eau, et aux pollutions.

Prédations des œufs

Colmatage des frayères et taux d'oxygène trop faible réduisant les taux d'éclosion

## INTERET

Le hotu avec sa capacité à prélever la couverture algale pourrait jouer un rôle épurateur dans les cours d'eau en réduisant l'eutrophisation. Sa forte sensibilité en fait également un bon indicateur de la qualité des eaux.

### *Halieutisme*

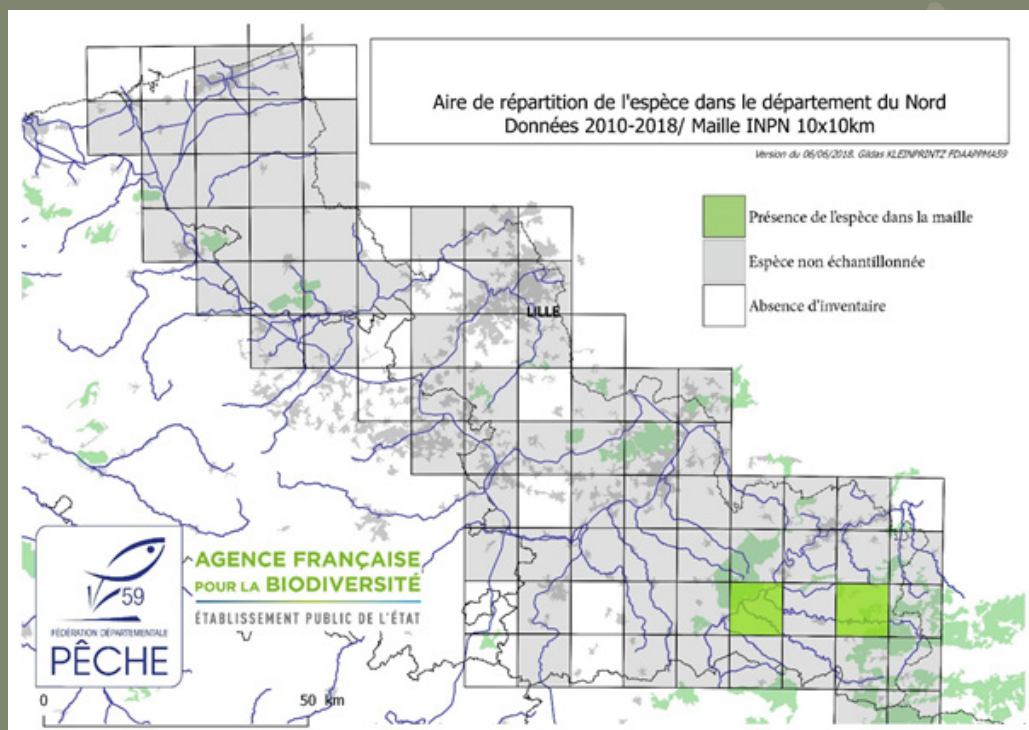
Ne présente pas d'intérêt en matière d'halieutisme en France d'autant que par son régime alimentaire le rend difficilement capturable. Chair assez bonne. En revanche dans les pays de l'est (Slovénie, République Tchèque, Slovaquie, Pologne et Russie) il présente un intérêt halieutique et économique.



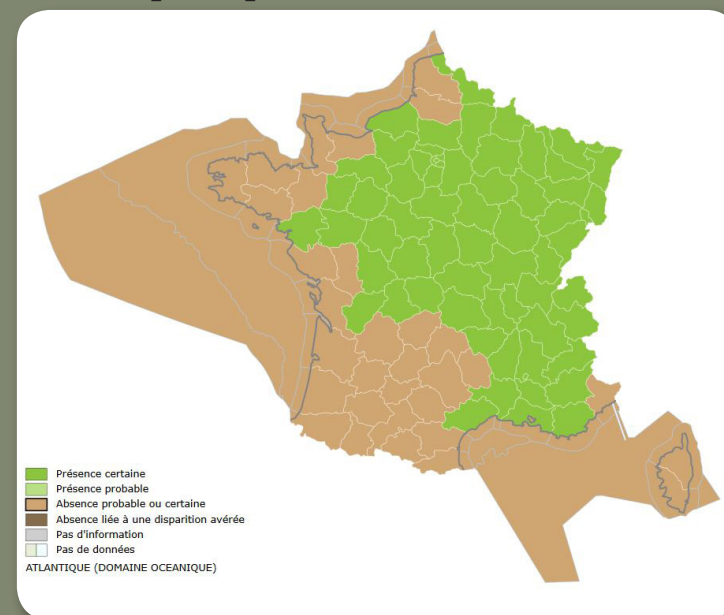
## Répartition géographique et évolution des populations

L'espèce est historiquement présente en Europe centrale jusqu'au Rhin à l'Ouest puis a rapidement colonisé d'autres bassins profitant de l'interconnexion des réseaux via les canaux à partir du 19ème siècle. Le bassin de la Meuse a été colonisé entre 1853 et 1870.

Les populations sont en déclin dans presque toute l'Europe depuis les années 60 et est considérée comme une espèce menacée. Les populations belges des affluents de la Sambre n'échappent pas à ce constat (Comm. Personnelle X. Rollin Service de la Pêche SPW).



## Carte de répartition nationale de la loche d'étang (<https://inpn.mnhn.fr>; DENYS Gaël)



### DANS LE DÉPARTEMENT DU NORD

Dans le département du Nord, l'espèce n'est historiquement connue que sur l'Helpe majeure et l'Helpe mineure, à l'époque dans des densités importantes. Malgré un effort d'inventaire important sur ces cours d'eau (pêche électrique, suivi du recrutement des cyprinidés rhéophiles, analyses ADN environnemental), l'espèce n'a plus été échantillonnée depuis 2012. Ce n'est qu'en 2018 que quelques individus ont été contactés, alors qu'on pensait l'espèce disparue.

Il semble que la translocation d'individus soit efficace en matière de réintroduction de l'espèce (Ovidio & al, 2016)

## Bibliographie

BACK P., KLEINPRINTZ G., (2018) – Approfondir la connaissance de la biodiversité piscicole à l'aide d'un outil innovant: l'ADN Environnemental. Fédération du Nord pour la pêche et la protection du milieu aquatique. 75pp + annexes

BELLOC E., (1899) - Noms scientifiques et vulgaires des principaux poissons & crustacés d'eau douce, Masson et Cie éditeurs. Libraires de l'académie de médecine, 204pp

BRUSLE. J, QUIGNARD. JP, (2013) - Biologie des poissons d'eau douce européens. 2ème édition. Édition Lavoisier, 726 pp.

KOTTELAT M;, FREYHOF J., (2007) - Handbook of European freshwater fishes. Kottelat, cornol, switzerland and freyhof, Berlin, Germany 646pp

KEITH P., PERSAT H., FEUNTEUN E., ALLARDI J., (2011) - Atlas des poissons d'eau douce de France. Biotope Editions, Publication scientifique du Muséum : 511 pp + Annexes

KEITH P, ALLARDI J. MOUTON B., (1992) - Livre rouge des espèces menaces de poissons d'eau douce de France. Coll. Patrimoines naturels, Vol. 10. S.F.F.- MNHN, CSP, CEMAGREF, Min. Env. Paris, 111 pp

OVIDIO M., HANZEN C., GENNOTTE V., MICHAUX J., BENITEZ J.P., DIERRCKX A. ( 2016) – Is Adult Translocation a credible way to accelerate the recolonization process of *Chondrostoma nasus* in a rehabilitated river? *Cybium* 10 (1) : p 43-49

Fiche  
Espèce

